

## AUTEURS DE CYBERHARCÈLEMENT

**EN 2022, UN ÉLÈVE SUR VINGT DÉCLARAIT AVOIR ÉTÉ AUTEUR DE CYBERHARCÈLEMENT**



en quelques chiffres :



**266**

écoles participantes



**13100**

élèves interrogés



**3728**

élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaire



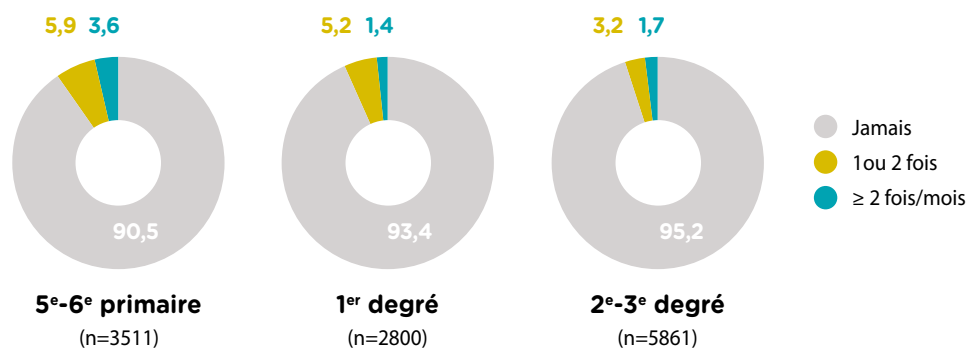
**9372**

élèves du secondaire

En 2022, plus de neuf élèves scolarisés à Bruxelles et en Wallonie sur dix (93,7 %) ont affirmé n'avoir jamais cyberharcélé un autre élève durant les deux mois précédant l'enquête. Par ailleurs, 4,3 % des élèves ont rapporté avoir cyberharcélé un autre élève «une ou deux fois», 0,8 % «deux ou trois fois par mois», 0,5 % «à peu près 1 fois par semaine», et 0,7 %, «plusieurs fois par semaine» (cf. construction de l'indicateur).

Le fait d'avoir été auteur de cyberharcèlement variait selon le degré scolaire (Figure 1). La proportion d'élèves déclarant avoir été auteurs de cyberharcèlement au moins deux fois par mois au cours des deux mois précédant l'enquête, était plus élevée chez les élèves de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire que chez ceux du 1<sup>er</sup> degré et du 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré du secondaire. Celle des élèves déclarant avoir cyberharcélé une ou deux fois était plus faible dans le 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré du secondaire que dans les autres degrés (Figure 1).

**Figure 1. Distribution des élèves de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire, du 1<sup>er</sup> degré secondaire et du 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré secondaire selon la fréquence à laquelle ils ont été auteurs de cyberharcèlement au cours des deux mois précédant l'enquête**

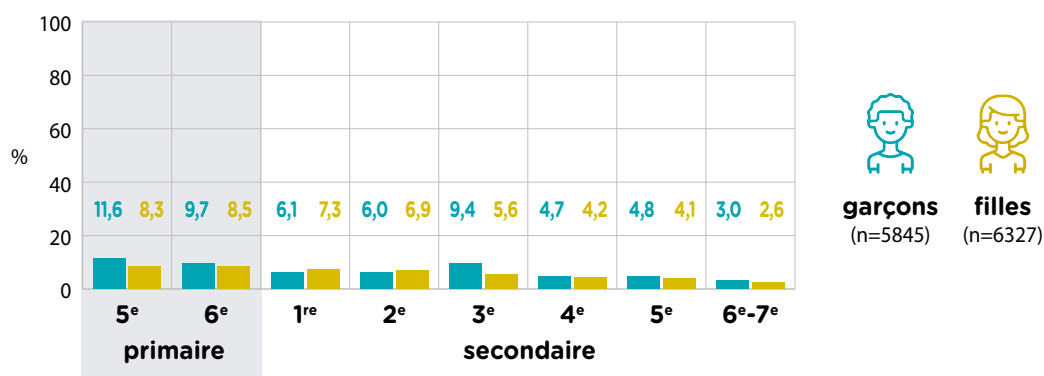


Dans le 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré de l'enseignement secondaire, les élèves de l'enseignement général et technique de transition étaient proportionnellement moins nombreux (3,6 %) à déclarer avoir été auteurs de cyberharcèlement au moins une fois à deux fois au cours des deux mois précédant l'enquête que ceux de l'enseignement technique de qualification (5,6 %), ou ceux de l'enseignement professionnel (7,8 %), sans différence entre ces deux filières.

## ÊTRE AUTEUR DE CYBERHARCÈLEMENT COMPARABLE CHEZ LES FILLES ET LES GARÇONS

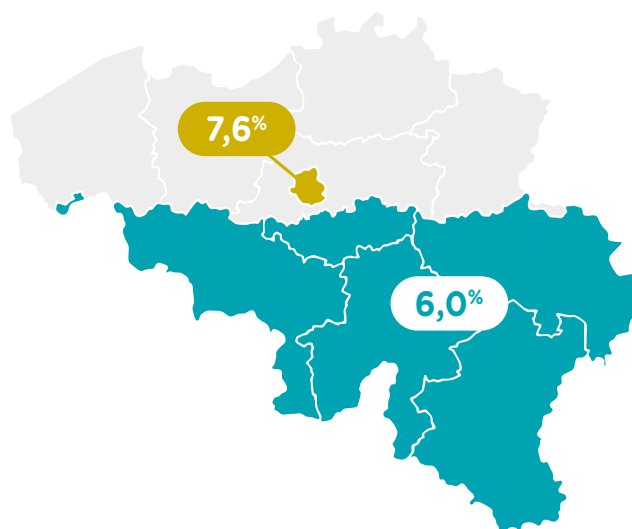
Globalement, les proportions d'auteurs de cyberharcèlement étaient comparables entre les filles (5,8 %) et les garçons (6,9 %). Chez les filles, la proportion d'élèves ayant déclaré avoir été auteures de cyberharcèlement diminuait avec l'avancée scolaire (Figure 2). Chez les garçons, une diminution était observée jusqu'en 2<sup>e</sup> secondaire, puis la proportion augmentait en 3<sup>e</sup> secondaire avant de diminuer jusqu'à la fin du secondaire (Figure 2).

**Figure 2. Proportions d'élèves déclarant avoir été auteurs de cyberharcèlement au cours des deux mois précédant l'enquête, en fonction du genre et du niveau scolaire**



## ÊTRE AUTEUR DE CYBERHARCÈLEMENT PLUS FRÉQUENT À BRUXELLES QU'EN WALLONIE

**Figure 3. Auteurs de cyberharcèlement à Bruxelles et en Wallonie**





## CONSTRUCTION DE L'INDICATEUR

Le cyberharcèlement commis par les élèves a été étudié à l'aide d'une question reposant sur le concept développé par Olweus<sup>1</sup> : «Au cours des deux derniers mois, combien de fois as-tu participé à du cyberharcèlement ? C'est-à-dire envoyé des messages méchants par messagerie instantanée, e-mail, SMS ou post, créé un site internet se moquant de quelqu'un, mis en ligne ou partagé avec d'autres personnes des photos peu flatteuses ou inappropriées sans permission».

Cinq modalités de réponse ont été proposées : «je n'ai jamais participé à aucun cyberharcèlement au cours des deux derniers mois», «c'est arrivé 1 ou 2 fois», «2 ou 3 fois par mois», «à peu près 1 fois par semaine», «plusieurs fois par semaine». Suivant l'utilisation de cet indicateur par le réseau HBSC international<sup>2</sup> pour cette enquête, les catégories de réponse «c'est arrivé 1 ou 2 fois», «2 ou 3 fois par mois», «à peu près 1 fois par semaine» et «plusieurs fois par semaine» ont été regroupées afin d'identifier les élèves ayant été **auteurs de cyberharcèlement** au cours des deux mois précédant l'enquête.

Les données pour cet indicateur ne sont disponibles qu'à partir de 2018, ce qui ne permet pas d'en analyser les évolutions en ayant suffisamment de points de comparaison pour en tirer des conclusions.

1 Olweus D. *The revised Olweus Bully/Victim Questionnaire*. Mimeo. 1996. Bergen, Norway: Research Center for Health Promotion, University of Bergen.

2 Cosma A, Molcho M, Pickett W. *A focus on adolescent peer violence and bullying in Europe, Central Asia and Canada. Health Behaviour in School-aged Children international report from the 2021/2022 survey. 2024. World Health Organization. Regional Office for Europe.* <https://iris.who.int/handle/10665/376323>.

Retrouvez nos études sur :  
<https://sipes.esp.ulb.be/>

